

D'après le dictionnaire Le Robert, une faille est une fracture de l'écorce terrestre, accompagnée du glissement des parties séparées. Une ligne de faille est la trace de cette fracture à la surface. Parmi les synonymes du mot « faille », on trouve fêlure, fente, brèche ou encore brisure, déchirure, fracture. Au sens figuré une faille est un point faible, comme un défaut de raisonnement dont on dira qu'il présente une faille. Ce terme indique ainsi tantôt une discontinuité et un déplacement, tantôt un manque, une défaillance et une faiblesse par rapport à ce qu'il faut, à savoir à une régularité prévue, à des attentes normatives ou à un résultat espéré.

La faille est donc une notion qui apparaît dans des domaines très variés pour qualifier différents phénomènes. On peut parler, par exemple, de failles techniques, de failles géologiques, de failles juridiques, de failles historiques, de failles du langage, de failles mémorielles, de failles dans les données ou dans les séries, mais aussi de failles personnelles, comme notamment dans le cas d'accidents de parcours ou de faille narcissique ou des trous dans les CV. En informatique, une faille de sécurité fait référence à une vulnérabilité du système ; la notion de faille n'est peut-être pas sans rapport avec les discontinuités auxquelles on peut s'intéresser avec des outils mathématiques. A un niveau plus général, on entend aussi l'expression « faille du capitalisme » pour indiquer les troubles, les contradictions et les effets pervers de ce système économique à plusieurs égards. On parle aussi de fidélité sans faille, de soutien sans faille, d'exécution sans faille, de professionnalisme sans faille, afin de mettre en relief l'adhésion intégrale à une orthodoxie ou à des normes de conduite en l'absence de toute hésitation, d'insuffisance ou de faute.

Ce numéro des cahiers A'chroniques explore le thème de la faille par des contributions empruntant à ces champs multiples. Sont examinés des contextes aussi bien que des expériences de faille, des théories de la faille comme les pratiques dans lesquelles elle apparaît, tout autant que les perspectives qui s'ouvrent à partir de cette analyse. Ces réflexions permettent d'éclairer le thème de la faille en croisant diverses perspectives (philosophie, art, droit, économie, etc.), tout en établissant des liens entre les différents registres de signification. Les rapprochements effectués sont également l'occasion de donner une image de la faille par ses caractéristiques internes ou externes. S'intéresser aux effets de la faille pourra aussi contribuer à une meilleure compréhension des enjeux et des limites entourant l'action personnelle ou publique.

Nous remercions les contributeurs à ce numéro, Sophie Badens, Jean-Marc Bourdin, Blandine Demotz, Neli Dobрева, Julien Dutour, Gilles Gauthier, Miguel Karm, Vera Napolitano, Hervé Nicolle, Lydia Padellec, Helena Svensson.